



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Création La Criée à la Friche la Belle de Mai

11 > 14 mai

47

Théâtre

Transsibérien je suis

«De Brest à Vladivostok en passant par Marseille»

Un spectacle de **Philippe Fenwick**

« 1300 jours pour arriver à partir vers l'Extrême-Orient sur les traces d'un homme qui n'est jamais parti ».

Voilà comment Philippe Fenwick définit, non sans humour, sa nouvelle création en forme de poupée russe. Un spectacle dont il est à la fois l'auteur, le personnage et l'interprète. Fasciné par l'improbable destinée d'un certain Jacques Mercier, chanteur de cabaret, Fenwick, le héros de la pièce, décide d'en faire un spectacle et de monter une tournée au fil du Transsibérien. Pour cela, il lui faut créer une troupe, réunir un million d'euros, trouver des partenaires, convaincre l'Institution. Accompagné de quatre musiciens et de circassiens, Fenwick raconte dans une atmosphère de cabarets ces jours passés à courir après ce rêve. Une confession intime, pleine de rebondissements et ingénieusement truquée.

Coproduction **La Criée**

11 > 14 mai Création La Criée à la Friche la Belle de Mai

Transsibérien je suis

«De Brest à Vladivostok en passant par Marseille»

Un spectacle de **Philippe Fenwick**

Tarif B de 9 à 24€ – La Friche – Grand Plateau – Mer 19h30, Jeu-Ven-Sam 20h30

Avec **Philippe Arestan, Philippe Borecek, Philippe Fenwick, Hugues Hollenstein, Grit Krausse, Marine Paris, Sergueï Vladimirov, Nathalie Conio**
Avec la participation de **Claudine Baschet, Simone Héroult et Muriel Piquart**

Écriture et mise en scène **Philippe Fenwick** Collaboration à la mise en scène **Nathalie Conio** Scénographie **Philippe Fenwick** et **Félix Deschamps** Création de l'Ombroscope et des vidéos **Hugues Hollenstein** Création lumière **David Mossé** Création musicale sonore **Romain Quartier** Costumes **Magali Castellan** Régie Générale et Régie son **Clara Marchebout** Régie Lumière **Lucie Delorme**

Bord de scène avec Philippe Fenwick, vendredi 13 mai à l'issue de la représentation

Coproduction *Transsibérien je suis* Théâtre National de Marseille La Criée ; Théâtre National de Nice, CDN Nice-Côte d'Azur.

Production Zone d'ombre et d'utopie / Zou.

Coréalisation Théâtre 13 / Paris ; Production déléguée : Le K Samka.

Avec le soutien de la Gare Franche. Avec la participation des Grandes Tables / Marseille.

Résidences d'écriture Le Fourneau - Centre national des arts de la rue à Brest ; La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle ; Academie Fratellini - Centre international des arts du spectacle ; Les Bains Douches - Scène de musiques actuelles. **Résidences de création** La Gare Franche ; Lieux publics.

Coproduction « *autour de Transsibérien je suis* » La Friche La Belle De Mai ; Theatre national de Marseille

La Criée ; Lieux Publics. Zou est en résidence à Saint-Denis. **Remerciements** au TGP Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis), au Point Éphémère (Paris), à Arcadie, au Théâtre 13 / Seine et au Festival Villeneuve en scène. Pour l'écriture du texte, Philippe Fenwick a reçu une bourse du CNL - Centre national du livre.

Zou pour la réalisation du projet *Brest-Vladivostok* a reçu le soutien financier de BNP Paribas.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacrie.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacrie.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacrie

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacrie.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacrie.com

Catherine Løgel 04 96 17 80 30
c.løgel@theatre-lacrie.com

Billetterie groupes - Anne Pirone
04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacrie.com

De Brest à Vladivostok

Je m'appelle Fenwick, comme les chariots élévateurs mais je n'ai plus rien à voir avec la manutention. Ma famille a vendu son nom pour 1 franc symbolique à une multinationale il y a des années. Tout a été vendu et dépensé...

Je suis né en 1972 et suis arrivé à maturité au milieu d'une époque éraflée.

Mes origines : un père voltigeur aéronautique, un conte polonais devenu compositeur, un ministre du sultan, une princesse de Samarkand, le directeur de l'Opéra de Kiev, une artiste italienne de cirque qui traversa l'Oural, une championne de Tennis qui gagna trois fois Roland-Garros, le vulgarisateur du chariot élévateur, un paysan des Flandres et peut-être même un Bourbon. Tout ça ne m'empêche pas de faire partie de ce qu'on appelle, communément, la « génération sacrifiée » ; génération Casimir, malbouffe, chômage et sida ; génération victime des crises : couples, pétrole et banques. J'ai quand même eu la chance, grâce à ma grand-mère née russe, d'être préservé. L'unique chose que ma génération n'aura pas connue c'est une guerre sur son territoire.

Mais qui sait ? Les événements récents ne sont pas porteurs de paix. Si jamais l'on passe par chance, à côté d'un conflit, on pourra dire qu'on a vu le monde avant l'arrivée des téléphones portables. Ce que j'aime, entre autres choses : L'esthétique constructiviste russe, Pascal, Pierre Dac, les drag-queens new-yorkaises, les cathédrales gothiques et orthodoxes, le Velvet Underground, Basquiat, Jean-Sébastien Bach, le Transsibérien, les masques balinaï, Kool and the Gang, Apollinaire, Michaux, Péguy, Marseille, Brest, Rome, Malevitch, Tati, Fellini, Tarkovski et Les Branquignols. J'ai beau parler de génération sacrifiée, je reste optimiste, quoique mélancolique ; ou bien pessimiste, mais joyeux, c'est selon. Une chose est certaine, nous devons continuer d'avancer... Davai !

Entre 1999 et 2006, j'accomplis 7000 kilomètres à pied, à travers la France, avec le Théâtre de l'Etreinte pour porter, aux côtés d'un lieu démontable, le théâtre de village en village (3 traversées).

2002 : Pour l'un de nos retours à Paris, nous sommes invités à jouer par le Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes.

2006 : Barcelone-Bruxelles à pied

15 juillet 2008 : Festival Villeneuve en Scène. Conférence sur mes voyages théâtraux et lecture de certains passages de mes carnets de route aux côtés de l'accordéoniste Marc Perrone. Le jour précédent ma conférence, le 14 juillet, mon père, douze fois recordman du monde en aéronautique, meurt en avion d'une crise cardiaque. Une semaine plus tard, j'annonce de manière officielle que je veux mettre en place la plus grande tournée itinérante jamais réalisée.

Janvier 2009 : Lancement du projet itinérant de Brest à Vladivostok en Transsibérien avec pour partenaires le Fourneau (Centre National des Arts de la Rue à Brest), les Tréteaux de France (Centre Dramatique National), L'Académie Fratellini (Centre d'art et de formation aux arts du cirque) ; le CNL (Centre National du Livre) et la Chartreuse (Centre National des Écritures du Spectacle).

Une Fondation, appartenant à une grande banque française, soutient fortement le projet. Le spectacle s'appellera *Atavisme*, en rapport à mes origines.

Mai 2010 : Sortie des récits de voyages théâtraux chez Actes Sud : *Un théâtre qui marche*. En ce qui concerne Brest-Vladivostok, toutes les Alliances Françaises sur notre chemin (Allemagne, Ukraine, Russie) veulent accueillir le spectacle. Pour l'Institut Français, un problème persiste : nous voulons jouer dans la langue des pays traversés et non pas en français pour les expatriés.

Juillet 2011 : Crise financière mondiale. Le financement que la banque, via sa Fondation, devait apporter au projet est supprimé. On perd, en une semaine, 70% du budget six mois avant de partir. Dans trois mois nous avons la création du spectacle à Paris sous forme de prologue.

Octobre 2011 : Création sous tension, à l'arrache et sans moyen d'*Atavisme* à l'Atalante (Paris) ou comment faire du cirque avec 2m10 sous perche ? Suite à ces représentations, L'institut Français nous met « en liste B ». Nous serons le premier projet soutenu en cas de désistement d'une création en « liste A »...

Février 2012 : Le Ministère de la Culture nous octroie une subvention exceptionnelle après une présentation du projet au 104 (Paris).

Mars 2012 : Départ de Brest en fanfare, 100 personnes nous accompagnent à la gare pour le lancement de notre tournée de 15 000 kilomètres en train avec le décor dans nos valises. Nous sommes quinze dans la troupe. Étape parisienne au Cirque Tzigane Romanès à leurs côtés. Puis Makeevka (banlieue de Donetsk) en Ukraine. Nous arrivons ensuite en Russie pour jouer à Saint Pétersbourg au Théâtre Licedei fondé par Slava Poulounine et d'où est née la famille Semiankyi (un journaliste de Libération est envoyé de Paris pour venir nous voir). Ce sera ensuite Samara - ville où fut construite la fusée de Gagarine - au Théâtre SamArt et Togliatti, là où se trouve la plus grande usine automobile du monde.

Juin 2012 : Nous n'avons plus d'argent pour continuer. La troupe se sépare au bord de la Volga. Nous terminerons à deux à Vladivostok en racontant, de ville en ville, le spectacle que les spectateurs ne verront pas.

Mars 2013 : Création au Théâtre 13 de *On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude*, spectacle qui raconte la Bérézina théâtrale du projet *Atavisme* commencé en 2009.

Juillet 2013 : Reprise de *On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude* au festival Villeneuve en Scène. Le spectacle est sélectionné par la rédaction d'ARTE dans « les 10 spectacles à ne pas manquer » au Festival d'Avignon. Invitation de Laurent Goumarre au Musée Calvet pour le « Rendez-Vous », en direct sur France Culture.

Octobre 2013 : Rencontre avec Macha Makeïeff qui décide avec Irina Brook et Colette Nucci de sortir *Atavisme* des glaces de la Volga ; l'idée de le jumeler avec *On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude* est lancée.

Février 2016 : Première de *Transsiberien je suis, de Brest à Vladivostok en passant par Marseille*.

Une aventure itinérante

« C'est une erreur de dire qu'un artiste cherche son sujet. Chacune de ses oeuvres est en lui comme une poussée irrésistible. Et l'enchaînement de ses actes ne trouve sa légitimité que s'il a foi en son sujet, car seule la foi cimente les images en un système, voire en un système de vie. » Andreï Tarkovski

Après avoir écrit et mis en scène *Atavisme* et réalisé - avec ce spectacle - une tournée de Brest vers Vladivostok en 2012 – je souhaitais raconter, de manière burlesque et tragique, le cauchemar Kafkaïen des 1300 jours que nous avons passés, avec notre troupe, à poursuivre un rêve. Pour porter sur scène ces trois ans de course effrénée, je désirais me tourner vers la création d'un spectacle hybride et résolument « contem-forain » : *On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude*

En 2013, suite au festival « Villeneuve en Scène », je décide de faire de ces deux spectacles, une seule et même création : *Transsibérien je suis*, liée à un mouvement que je tente de défendre : « le théâtre vivant ».

Le théâtre vivant est un théâtre qui prend en compte le temps présent. Il puise sa dramaturgie dans les préoccupations de ses contemporains. Il est hybride, instinctif et remet la catharsis au centre du cercle de l'attention. Il se construit sur la précision et la spontanéité et rend le public « actif » et non captif. Le « théâtre vivant » raconte une histoire qui doit pouvoir s'adresser, de manière différente, à chaque spectateur tout en incluant la notion d'assemblée. Il propose la création de spectacles - qui s'inscrivent dans la réalité de la ville où est implanté le lieu de représentation - en rapport avec ce que les gens connaissent, pour les emmener vers ce qu'ils ne connaissent pas, notamment à l'aide de la magie qui a réussi le pari de susciter l'enthousiasme populaire autour d'écritures contemporaines. Ce théâtre - qui mélange réalité et fiction - s'appuie sur une base très naturaliste mais qui, grâce à l'onirisme, tente de sublimer le réel. C'est un théâtre où celui qui reçoit n'est jamais « à l'abri » ; un théâtre qui n'est pas dans la reconduction mais dans l'unicité.

Lieu de l'action

- **Liberta** (capitale de la Dramatie).
Dramatie : petite république située entre la Normandie et la Picardie. Les habitants se nomment les dramates. La capitale du pays, Liberta (1 million d'habitants) est une ville où l'activité culturelle est une des plus intenses au monde. Le (MCEI) Ministère de la Culture et de l'Éducation Intensive emploie 30% de la population active.
- **Vierzon**
- **Brest**
- **De Moscou à Vladivostok**

Sujet

Mouvement 1 : Fenwick, auteur de théâtre, vit avec son épouse à Liberta. En juillet 2008, suite à la mort de son père en avion, Fenwick décide de se lancer dans, ce qui est, pour lui, la plus grande aventure théâtrale itinérante jamais réalisée : une tournée de Brest à Vladivostok par le Transsibérien avec une proposition de théâtre-cirque jouée chaque soir ; une épopée artistique de 120 représentations à travers les 15000 kilomètres de l'Eurasie. Pour construire ce projet, Fenwick va devoir créer une troupe, réunir un million d'euros, trouver des partenaires, convaincre l'Institution et le « Bureau A » (plus haute instance culturelle du ministère) de soutenir son action.

Fenwick tentera, dans une suite d'élans chaotiques de réaliser son rêve et de monter le spectacle qui ira de Brest à Vladivostok : Une création inspirée par le théâtre-documentaire autour de la vie de Jacques Mercier lors de sa réclusion au début des années 80 et d'entretiens filmés que j'ai réalisés à Brest en 2008 avec son entourage. Les restitutions de la vie de Jacques Mercier ont été réalisées grâce aux descriptions et aux dessins issus de son journal. Dans son récit le chanteur dépeint une tournée qu'il croyait effectuer à travers l'Union Soviétique. *Voyage immobile. Atavisme* est une proposition théâtrale liée au cirque et au music-hall. Les personnages sur scène existent dans la réalité. La fiction devient réelle, mais la réalité n'est-elle pas elle aussi fictionnelle ? Quelle est la place du spectateur face à un témoignage théâtralisé et non plus à une histoire inventée ? Qu'est ce qui sépare, au théâtre, la vérité de l'illusion ? *Atavisme* est une pièce sur les gouffres et les noyades. Sur le fait de « prendre ses désirs pour des réalités ». Sur les rêves que l'on s'invente pour survivre. Sur la stagnation. Sur l'enfermement. Sur les portes ouvertes qui aboutissent sur des murs. Sur les silences et les silences qu'engendrent les silences. Sur les camisoles de l'esprit. Sur le ratage. Sur les désirs non réalisés. Sur les visions et les voix. Sur ceux qui, pour ne pas mourir, ont décidé de s'inventer une vie. *Atavisme* est une ode à la mythification.

Janvier 1983.

Jacques Mercier a 47 ans. Il écrit, enfermé, les ultimes phrases de son carnet :
« *Demain, dernière étape et ultime représentation. Avant mon départ pour la Russie je n'ai jamais quitté la pointe du Finistère. Je n'y reviendrai pas. Je vais retrouver un nouveau large. Dans quelques heures je serai à Vladivostok.* »

Les sources

Télégramme de Brest – 29 janvier 1983

Mystérieuse disparition de Jacques Mercier, idole de recouvrance

Quel brestois ne garde pas en mémoire les nuits du cabaret « La Belle de Recouvrance » ? C'est dans cette salle de spectacle que Jacques Mercier, chanteur et comédien, se produisait avant sa fermeture définitive. Depuis plusieurs mois, l'artiste ne sortait plus de chez lui. Après trois jours sans nouvelle, ses voisins décident de prévenir les pompiers. L'appartement est vide. Aucune trace de Mercier. Depuis, personne ne sait ce qu'il est devenu. Étrange phénomène : l'appartement était verrouillé de l'intérieur. Mercier n'a donc pas pu sortir. Disparition inexplicée ou suicide dissimulé ? Tout le monde à Brest parle de cette affaire... **Martin Stanislas**

Philippe Fenwick

Philippe Fenwick a été formé au Conservatoire National de Région de Toulouse puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche et a suivi une formation au CNAC (Centre National des Arts du Cirque) autour de la Magie Nouvelle.

Il est co-directeur artistique de la compagnie Zone d'Ombre et d'Utopie, ZOU. Il fait partie des artistes associés à l'Académie Fratellini, Centre International des Arts du Cirque. Il est en résidence accueilli par la ville de Saint-Denis.

En tant qu'auteur, acteur et metteur en scène, il sera cette saison au Théâtre national de Marseille / La Criée et au Théâtre national de Nice pour *Transsibérien je suis*. Il se produira également dans *Lampe verte, cabaret d'Odessa* mise en scène par Nathalie Conio. Il mettra aussi en scène le spectacle des 3^e années de l'Académie Fratellini. Il jouera aussi dans *Trissotin ou les Femmes Savantes* de Molière mis en scène par Macha Makeïeff. Il réalisera un documentaire pour le cinéma, *Hier ça sera mieux*, aux côtés de Manuel Braun.

En 2014-2015, il joue et écrit *Lumière d'Odessa*, mis en scène par Macha Makeïeff à la Chartreuse lors du Festival d'Avignon, au MuCEM, à la Criée et à la Gare Franche à Marseille. Il sera également en tournée, pour la septième année, avec *Est ou Ouest / Procès d'intention* aux côtés de la compagnie Escale où il se produira dans plusieurs villes de France.

Il a été boursier du Centre National du Livre (CNL) en 2008 et 2010. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre jouées en France en Russie, en Serbie, en Roumanie, au Monténégro et en Grande Bretagne.

Il a participé, en tant qu'acteur, à plus de cinquante créations. Il a, à quatre reprises en tant qu'auteur-acteur, traversé la France à pied (7000 kilomètres) avec le Théâtre de l'Etreinte pour porter le Théâtre de villages en villages. Il raconte ces aventures dans *Un Théâtre qui Marche*, publié chez Actes Sud.

L'un de ses derniers spectacles, *On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude* a été sélectionné parmi « les 10 spectacles à ne pas manquer » au Festival d'Avignon 2013 par ARTE.

>>>

En tant qu'auteur, acteur et metteur en scène il a créé *Atavisme* pour une Tournée de Brest à Vladivostok en 2012 avec l'aide des Tréteaux de France, de l'Académie Fratellini et du Fourneau, Centre National des Arts de la Rue.

Il crée et participe à de nombreuses performances dont *Confessions Amoureuses pour un spectateur ou une spectatrice* à la Station de métro Palais Royal (Paris) ; *Sian Worna* au Palais des papes (Avignon) performance en collaboration avec la compagnie Magie Nouvelle 14.20.

Yann Arthus Bertrand lui a confié la création de happenings autour de l'exposition « 6 milliard d'autres » au Grand palais (Paris). Il a mis en scène l'Inauguration Chapiteau de l'École nationale des Arts du Cirque (Rosny-sous-Bois) conçu par Patrick Bouchain et a participé à l'écriture corporelle de *26 voices surrounded* à la Flatfile Gallery à Chicago (États-Unis), mise en œuvre d'Alexandra Loewe. Il a également mis en piste, pour l'Académie Fratellini, *les Impromptus* en 2011.

En tant qu'auteur-acteur, il a été invité par le Théâtre du Soleil avec *La Légende d'Antigone* mis en scène par William Mesguich.

Il a été président et membre fondateur du CITI - Centre International pour le Théâtre Itinérant, conventionné par le Ministère de la Culture.

Pourquoi j'ai eu envie de travailler avec eux ?

Philippe Arestan *Musique*

Parce que c'est un musicien de formation classique qui se passionne pour les musiques du monde et l'interaction entre musique et théâtre.

Parce qu'il joue au sein du Duo Archivolte.

Parce qu'il a créé avec le Quatuor Vagabond deux spectacles au Festival d'Avignon.

Parce qu'il participe à de nombreux projets musicaux en lien avec le théâtre, notamment *Ali Baba* de Macha Makeïeff.

Philippe Borecek *Musique*

Parce qu'il est concertiste et lauréat de prix internationaux.

Parce qu'il a enregistré avec Pascal Le Pennec un CD consacré à *L'opéra de Quat'Sous* de Kurt Weill.

Parce qu'il a créé avec le Quatuor Vagabond deux spectacles au Festival d'Avignon.

Parce qu'il a participé aux spectacles de Macha Makeïeff, *Les Apaches*, en 2012 et *Ali Baba* en 2013.

Nathalie Conio *Collaboration à la mise en scène*

Parce qu'elle porte en elle un enthousiasme, au sens où le définissait Maïakovski.

Parce qu'elle est franco-russe, française en Russie et russe en France.

Parce qu'elle a étudié à l'Ecole de Chaillot à Paris et à l'Académie d'Art Dramatique de Russie (GITIS) à Moscou.

Parce qu'elle a fait quatre années d'études en « faculté de mise en scène » dans la classe de Léonide Kheifets.

Parce qu'elle a mis en scène de nombreux spectacles en France et en Russie.

Parce qu'elle est assistante à la mise en scène de Mihail Mokéïév pour *L'Orage* aux Laboratoires d'Aubervilliers et de Tatiana Stépantchéno.

Parce qu'elle crée depuis 2012 *Nos grands-mères*, un spectacle de rue (à travers les fenêtres d'une maison), création en écriture de Laurent Dubost à partir, notamment, de textes et témoignages de sa grand-mère.

Parce qu'elle a travaillé pendant dix ans comme comédienne avec le Théâtre de l'Unité et avec Wladyslaw Znorko.

Alexandre Fournier *Jeu et cirque*

Parce que c'est le porteur le plus sensible que je connaisse.

Parce qu'il pourrait vivre dans les forêts.

Parce que j'ai suivi sa promotion pendant trois ans à L'Académie Fratellini.

Parce que son imaginaire est très riche et très généreux.

Parce qu'il a été inoubliable en duo avec son voltigeur Mathias Pilet dans *Acrobates*, mis en scène par Stéphane Ricordel et dans *Nos Limites* avec Mathias Pilet, aux côtés de Fabrice Champion.

Grit Krausse *Jeu et cirque*

Parce qu'elle vient d'un pays qui n'existe plus.

Parce qu'elle pratique la roue allemande.

Parce qu'elle a suivi une formation de mime et théâtre au Pantomimentheater vom Prenzlauerberg à Berlin-est.

Parce qu'elle danse le tango.

Parce qu'elle a créé avec Hugues Hollenstein « Escale », une compagnie de théâtre gestuel itinérante qui se déplace avec son chapiteau pour faire des créations contemporaines dans les zones rurales.

Parce qu'elle pratique le tissu aérien et la corde lisse.

Hugues Hollenstein *Jeu et ombroscope*

Parce qu'il a étudié le mime chez Etienne Decroux et Ella Jaroszewicz mais aussi la danse classique à l'Ecole des Ballets de Paris puis la danse contemporaine et africaine.

Parce qu'il a créé avec Grit Krausse « Escale », une compagnie de théâtre gestuel itinérante qui se déplace avec son chapiteau pour faire des créations contemporaines dans les zones rurales.

Parce qu'il vit dans une roulotte qu'il a dessinée.

Parce qu'il a tourné en France, en Allemagne, au Pays Bas, en Suisse, au Togo, en Roumanie, en Belgique et au Québec.

Parce qu'il a conçu une scénographie pour le Centre Georges Pompidou.

Parce qu'il est l'inventeur de l'Ombroscope.

Parce qu'il pratique le tango argentin depuis quelques années.

Marine Paris *Jeu et musique*

Parce qu'elle lit trois romans par semaine.

Parce qu'elle a commencé par le cirque.

Parce qu'elle a un amour des mots et de l'écriture.

Parce qu'elle a été apprendre la danse à Bali et en Inde.

Parce qu'elle est curieuse de tout.

Parce qu'elle m'a supporté au quotidien, trois ans, pendant la préparation du projet de Brest vers Vladivostok et qu'elle me supporte toujours.

Parce qu'elle a une notion très fine de la dramaturgie.

Parce qu'elle ne me laisse rien passer.

Sergueï Vladimirov *Jeu et musique*

Parce qu'il a été chanteur et guitariste dans un groupe de rock en ex-URSS entre 1980 et 1983.

Parce qu'il est né à Bratsk en pleine Sibérie.

Parce qu'il a réalisé une série de tournées avec une troupe de théâtre d'agitprop dans un train sur la ligne BAM (Baïkal-Amour-Magistral).

Parce qu'il a été formé comme acteur à l'Ecole Chtchepkine d'Art Dramatique du Théâtre Maly de Moscou (dernière classe de Mikhaïl Tsarev, acteur de Meyerhold).

Parce qu'il a été à trois reprises, l'assistant d'Anatoli Vassiliev, à la Comédie-Française et à l'Odéon.

Parce qu'il a supervisé la traduction du livre *l'Analyse-Action* de Maria Knebel, adapté par Anatoli Vassiliev, aux éditions Actes Sud.

Michel Carmona *Lumière*

Parce qu'il pense en espagnol.

Parce que comme moi il a eu un Bac A2.

Parce qu'il habite Malakoff, lieu lié à mon enfance.

Parce qu'il a travaillé avec Philippe Claudel, Christophe Honoré, Haneke et Resnais.

Parce qu'il conçoit la scénographie comme une mise en lumière.

Parce qu'il utilise la scène comme une forme à sculpter.

Parce qu'il sait transformer n'importe quel objet en un autre et travaille sur les métamorphoses.

Parce qu'il est le seul à me battre au blind test des tubes des années 80.

Magali Castellan Costumes

Parce qu'elle est née à Paris et qu'elle habite Saint-Denis.

Parce qu'elle est diplômée des métiers d'art en tant que costumière réalisatrice.

Parce qu'elle a une formation d'accessoiriste.

Parce qu'elle travaille sur les matières et leur transformation.

Parce qu'elle passe du théâtre de rue à l'opéra, de Mitry-Mory à Salzbourg.

Parce qu'elle a travaillé avec Babylone, Ludor Citrik, Irina Brook et Jérôme Thomas.

Parce qu'elle crée des costumes avec des matières inappropriées.

Romain Quartier *Création sonore*

Parce qu'il est compositeur, trompettiste, guitariste, cinéaste et qu'il tourne ses propres films avec de la pellicule.

Autour de *Transsibérien je suis*

Back to the Ussr Déambulation (14 mai)

Cette déambulation a pour but, à l'intérieur de la Belle de Mai, de découvrir certaines gares russes qui longent la voie du Transsibérien. Que se passe-t-il dans ces lieux entre Moscou et Vladivostok ? On attend, on y travaille, on y dort, on prend ses repas. La plupart de ces gares vivent au rythme du Transsibérien. Ainsi, lorsque le train mythique s'y arrête, une foule de personnes se met « en marche » pour proposer des plats, des boissons, vérifier les essieux et ravitailler le wagon restaurant. C'est également l'heure des embrassades entre ceux qui partent et ceux qui restent, ceux qui arrivent et ceux qui les accueillent. Ainsi, si aujourd'hui en France, le train est devenu un moyen de se déplacer, en Russie il est encore lié au voyage. Nous choisirons donc quatre gares (quatre lieux dans la Friche) que nous mettrons « en action ».

- Moscou
- Ekaterinbourg (frontière entre l'Europe et l'Asie)
- Irkoutsk (Sibérie)
- Vladivostok (Extrême Orient).

Entre le départ et l'arrivée : 10 000 kilomètres, 8 jours de train. Les spectateurs seront donc emmenés en voyage à travers la friche pour s'arrêter dix minutes, à chaque fois, dans les différentes gares et assister à ce qui s'y passe. Cette déambulation sera également temporelle car nous nous transporterons en 1983. Une scénographie « soviétique » sera donc mise en place pour créer les différents lieux. Ces gares seront « habitées » par plusieurs personnages, eux-mêmes interprétés par des élèves issus du Conservatoire de Marseille. Il est intéressant de noter que la Russie est le seul pays au monde à détenir 9 fuseaux horaires différents. Pour harmoniser les horaires de train, toutes les gares sont à l'heure de Moscou. Si par exemple il est 15h dans la gare d'Irkoutsk, il sera 20h dans les rues de la ville. Cette situation peut créer de drôles de situations. Ainsi, dans les gares, certaines personnes sont à l'heure de Moscou, d'autres à l'heure de la ville et d'autres déjà à l'heure de leur destination.

Prologue de *Transsiberien je suis* (11, 12, 13, 14 mai)

Voyage dans le wagon-restaurant du Transsibérien à l'époque soviétique. L'action de cette entrée en matière se situe à l'intérieur du wagon restaurant du Transsibérien et invite les gens à partir en voyage sur la ligne mythique Moscou-Vladivostok. A l'intérieur du train, on peut voir les paysages de bouleaux qui défilent tout en étant bercé par le bruit lancinant des essieux sur les rails. La spécificité de ce happening est qu'il ne s'agit pas d'une petite forme classique avec des numéros qui s'enchaînent sous la coupe d'un maître de cérémonie ; il s'agit plutôt d'une fête impromptue de 30 minutes où des voyageurs se mettent, de manière spontanée, à chanter, danser, jouer du violon, de la guitare ou de l'accordéon ; à participer à un tournoi d'échec et à exécuter des tours de magie. Les numéros défilent au rythme des arrêts en gare avec des

voyageurs qui montent ou descendent du train comme on entre ou l'on sort de scène. En réalité, strictement rien n'est laissé au hasard. Tout ce ballet, y compris celui des serveurs, se déroule de manière très précise. Cette entrée en matière a pour but de plonger le spectateur dans la vie du wagon-restaurant du Transsibérien en 1983, à l'époque soviétique. Ce happening est aussi la scène de *Transsibérien je suis*. En effet, Jacques Mercier est là, parmi les « voyageurs-spectateurs », il sera ce soir à Vladivostok. Une fois le train arrivé, tous les spectateurs sortent du wagon-restaurant pour entrer dans la salle de spectacle.

À la recherche de Babayaga (14 mai)

Autour de la recherche de Babayaga, parents et enfants arpenteront la Friche de la Belle de mai, carte en main, en cherchant des indices de la sorcière, par groupe. Les ateliers se grefferont à cette grande chasse à la sorcière semée d'embuches et de chassés croisés avec Babayaga. Les enfants devront apprendre la sorcellerie, la construction de balai volant, des danses de sorcières, des potions et recettes de cuisines, à fabriquer des cabanes. Tous ces ateliers seront autant d'épreuves à accomplir, de choses à apprendre pour vaincre la sorcière Babayaga et la faire bouillir dans sa marmite. Par moment ils apercevront la sorcière qui passera sur le thème musical de Babayaga de Moussorgski (orchestré par Ravel) extrait de *Tableaux d'une exposition*. Lors de l'après-midi tous les enfants se réuniront dans un moment calme autour de contes de Russie. Avant le final, la mise au chaudron de la sorcière et le défilé des enfants.

Les ateliers

Musique Accueil en musique des enfants et adultes. Lors de l'atelier les enfants apprendront des chansons simples.

Sorcellerie et Potions magiques et bric à brac culinaire Avec un magicien, il s'agira d'apprendre des tours de magie et des potions à fabriquer facilement à la maison.

Constructions de cerfs-volants Il s'agit de fabriquer des cerfs-volants et des lanternes pour effrayer Babayaga.

Construction de trains fantômes Récréer un décor de fées, arbres magiques, pont-grimoire, dans lequel circuleront des trains fantômes.

Danse des balais Avec une danseuse, chaque famille avec son balai apprendra une chorégraphie de sorcière. Contes de Russie autour de gâteau et boisson. Dans l'Isba de Babayaga pour écouter plusieurs contes issus du folklore russe avant de repartir.

Le final (tout le monde) Enfin trouvée et enfin vaincue grâce au courage des enfants et à ce qu'ils auront appris et construit, la sorcière sera cuite dans son chaudron avec carottes, navets et autres ingrédients.

Défilé de lanternes et cerfs-volants autour du chaudron, restitution des chansons et chorégraphie.

UTOPIK

Mercredi 6 Avril 2016, Parvis de l'Opéra à Marseille à 12h précises.

Une proposition de Philippe Fenwick pour 1 acteur, 1 danseur, 75 choristes et 1 orchestre de cuivres.

Mise en parvis **Philippe Fenwick** Acteur **Lucas Hérault** Danseur **Pascal Breugé Tellier** Collaboration artistique **Nathalie Conio**

Création de 15 minutes sous les couleurs de « Sirènes et Midi Net », proposé par Lieux Publics, centre national de création. Cette « sirène » est la première étape à Marseille de *Transsibérien je suis*, création de Philippe Fenwick qui aura lieu du 11 au 14 mai à la Friche Belle de Mai dans le cadre des propositions hors les murs de La Criée, Théâtre national de Marseille. La performance a pour but de créer, par une mobilisation humaine de grande importance, un happening pluridisciplinaire et intergénérationnel. Il s'agira ainsi de construire un mirage artistique – lié à la durée de la performance – sur la place de l'opéra, et de mettre en place avec de la musique « dite classique » et de la danse contemporaine, un grand événement populaire. Cette création plongera le spectateur sur la place centrale d'un pays imaginaire.

Aux côtés d'un chœur organisé, garant de l'ordre établi, un danseur - représentant la liberté - évoluera sur une petite scène surélevée par un chariot élévateur. À leurs côtés, un tribun prononcera - de manière enlevée - un discours poético-politique. La force du chœur, la légèreté du danseur et les mots utopiques donneront à cette proposition un caractère unique et onirique. Cette performance s'inspire des manifestations artistiques organisées par les cubo-futuristes russes au début du XX^e siècle ; mouvement dont l'un des actes artistiques majeurs était de mettre en situation des artistes face au monde réel en donnant l'impression au public d'assister à un événement totalement imprévu. C'est donc dans leur sillage qu'il nous semble important de remettre en jeu, aujourd'hui au sein de l'espace public, des images rêvées surgissant dans une vie quotidienne souvent difficile à sublimer.

Programme musical :

Danses polovtsiennes, chants populaires et traditionnels russes, chant des bateliers de la Volga, chant de Bortnianski sur des paroles de Tolstoï.